

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Voilà qu'Ouyahia et Soltani polémiquent sur les causes du terrorisme. S'ils avaient vraiment l'habitude de réfléchir, ils auraient parlé de racines. Et s'ils lisaient plus souvent, ils auraient su que les chercheurs ont, depuis longtemps, rejeté l'hypothèse d'une relation de cause à effet entre pauvreté et terrorisme mais bien établi le rôle majeur de l'idéologie intégriste dans le passage à l'acte, idéologie dont eux ne parlent pas. Cela les gênerait aux entourures ! Ils auraient pu polémiquer entre eux sans nous impliquer, mais voilà ! Ils se sentent toujours obligés de rappeler que le citoyen est fautif, au moins un peu, par manque de vigilance ! Franchement ! Nous sortir des salades pareilles ! Alors, puisqu'ils ne le savent pas, apprenons leur quelques-unes des réflexions et des informations que s'échangent les citoyens entre eux.

La plus importante reste cette rumeur de nombreux policiers qui ont été sanctionnés parce qu'ils avaient osé contrôler des repentis. Pour les citoyens, les repentis font la loi dans leurs localités et ils citent volontiers les noms de régions où effectivement d'anciens "émirs" ont l'air de faire la loi, étalent une richesse insolente, toisent de haut citoyens et autorités locales.

C'est faux. Possible que cela soit faux. Demandez quand même autour de vous. Car il existe au moins une preuve irréfutable que ces rumeurs sont fondées : la condamnation à 20 ans de prison de cet ancien moudjahid de 70 ans qui a repris les armes contre les terroristes, mobilisé ses anciens compagnons de maquis et contribué à les vaincre. Il a tué un "émir" qui le narguait et le menaçait quotidiennement, lui promettant la mort. Aucune réaction des services de sécurité où il a porté plainte. Ce qui fait dire à la vox populi que ces "émirs" sont bien des intouchables, des protégés et qu'il est bien dangereux de s'en approcher. Cet ancien moudjahid a tué pour se défendre, après avoir défendu la République et le pays. La réconciliation nationale l'a ignoré. Une mesure d'amnistie était possible mais n'a pas été initiée par ce pouvoir qui nous appelle aujourd'hui à jouer ses sentinelles. Ce fait, rien que ce fait planera comme une suspicion sur les appels du pouvoir. Se retrouver victime des criminels qu'on nous appelait à combattre, cela ne peut se passer qu'avec ceux qui nous gouvernent.

M. B.

RIFI A LA COORDINATION

Certains adhérents de la "Coordination nationale des associations de soutien au président de la République" auraient, selon eux, été marginalisés lors du meeting de la Coupole. Ils considèrent, en effet, que les membres de la Coordination qui étaient assis hier dans le carré des VIP ne sont pas représentatifs et n'apparaissent que lors des grandes occasions.



Ouyahia absent

Toute l'assistance présente hier à la Coupole a remarqué l'absence d'Ahmed Ouyahia. Selon des cadres de son parti, le SG du RND était bloqué à Tamanrasset à cause d'une tempête de sable.



Harraoubia continue sa purge



La Faculté de chimie de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène est actuellement sans doyen après le limogeage de la doyenne et ce, il y a près d'un mois.

Cette fin de fonction s'inscrit dans un large mouvement qui a touché plusieurs doyens à travers la majorité des universités et qui ne serait pas le dernier, selon des sources proches du département de Rachid Harraoubia.

Un centre de presse interdit aux journalistes

Au moment où cinq salons se déroulent simultanément à la Foire des expositions des Pins-Maritimes, dont certains organisés par la Safex, le centre de presse mis en place pour faciliter le travail aux journalistes chargés de couvrir ces manifestations commerciales leur est tout simplement interdit. Sinon comment expliquer que ce centre, doté de toutes les commodités, soit ouvert sans que les journalistes puissent en disposer.

le HIC
lehic.dz@hotmail.com

LES ALGERIENS MANIFESTENT POUR LA PAIX ET LA RECONCILIATION



LES CHRONIQUES DE HAKIM LAALAM EN COFFRET
6 volumes de 2001 à 2006

VENTES DEDICACES : ce jeudi 19 avril à partir de 14 heures
à la librairie Point Virgule à Chéraga.

PRIX 3500 DA